

Petits déjeuners
de la mesure
d'impact

2025

Comment faire de l'évaluation un levier de transformation ?

Capitaliser sur les
résultats en interne et en
externe

Organisé par :

Co-piloté avec :



À propos des éditeur·rices

Convergences - Lancée en 2008, Convergences est une plateforme de réflexion, d'action et de mobilisation. Convergences promeut les Objectifs de Développement Durable (ODD) et la lutte contre la pauvreté, l'exclusion et les changements climatiques dans les pays développés comme dans les pays en développement. Composée de plus de 300 organisations partenaires issues de tous les secteurs, l'association agit pour susciter la réflexion et l'action, diffuser des bonnes pratiques et favoriser la co-construction de partenariats innovants à fort impact sociétal. Convergences travaille dans tous les domaines pouvant déclencher un effet décisif en faveur de ses objectifs : développement durable, solidarité internationale pour le développement, finance solidaire et inclusive, Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE), entrepreneuriat social, économie sociale et solidaire et nouvelles technologies pour le développement.

Avise - Association d'intérêt général, Avise accompagne le développement de l'Économie Sociale et Solidaire (ESS) et de l'innovation sociale en France et en Europe. Agence d'ingénierie créée en 2002, elle outille et oriente les parties prenantes de l'ESS à travers le site avise.org, anime des communautés nationales d'accompagnateurs de l'ESS, met en œuvre des programmes nationaux d'accompagnement et finance des projets avec du Fonds social européen +.

Improve - Créée en 2009, Improve est une entreprise sociale qui s'est donnée pour mission d'éclairer et d'aiguiller les acteur·rices qui œuvrent pour une société plus juste, solidaire et durable . Quel que soit le stade de développement ou le dimensionnement d'un projet à vocation sociale, Improve accompagne les organisations dans l'atteinte de leur mission sociale en apportant son expertise de l'évaluation de l'impact. Les méthodologies qu'Improve mobilise sont les méthodologies d'évaluation quantitative, qualitative et l'analyse des coûts évités (ou dite analyse coûts-bénéfices). Improve adapte ses formats d'accompagnement à la diversité des enjeux et contraintes des organisations à impact, en proposant trois modalités d'accompagnement : conseil et évaluation externalisée réalisée de A à Z, coaching de porteur·euse·s de projet ou de la/du responsable évaluation et formation sur mesure.

INTRODUCTION

La présente publication est issue du neuvième cycle de travail des Petits déjeuners de la mesure d'impact (PDMI), organisé par Convergences et co-animé avec l'Avise et Improve. Depuis 2017, ces rencontres ont pour objectif de rassembler les professionnel·les intéressé·es, expert·es ou travaillant sur les enjeux liés à l'évaluation d'impact afin de faire progresser les connaissances collectives sur ces sujets et fournir des outils pratiques à tous les acteur·rices quels que soient leurs secteurs d'activité.

Chaque année, les PDMI publient un outil synthétique, à destination d'un public large (associations, entreprises, évaluateur·rices, secteur académique) pour rendre compte des réflexions menées et les partager à l'ensemble de l'écosystème. Ainsi ont déjà été publiés entre autres : « Adopter une démarche intégrée de la mesure d'impact : retours d'expérience » (2022), « Intégrer le genre, la démocratie, le territoire et la biodiversité dans son évaluation – vers une approche globale de la mesure d'impact » (2023) ou encore « Comment faire de l'évaluation un levier de transformation ? – Concevoir sa démarche et collecter les données » (2024).

En 2024, les membres ont décidé de prendre de la hauteur sur les pratiques d'évaluation d'impact et de travailler sur un sujet plus transversal à savoir **l'évaluation d'impact comme un levier de transformation**. Au regard de la complexité du sujet et du temps donné, ce dernier a été traité sur deux cycles. Au cours du cycle 2024, les travaux des Petits déjeuners de la mesure d'impact se sont concentrés sur les deux premières étapes : **la conception de la démarche d'évaluation et la collecte des données**. Dans le prolongement de cette démarche, les membres ont travaillé sur le potentiel transformatif de l'évaluation d'impact lors du cycle 2025 en traitant **la capitalisation de la démarche d'évaluation en interne et la valorisation et utilisation des résultats comme levier de communication externe**.

RETOUR SUR LES APPRENTISSAGES CLÉS DE 2024

ETAPE 1 : CONCEVOIR ET DÉFINIR SA DÉMARCHE

- Aligner l'évaluation avec les objectifs du projet (plaidoyer, pilotage, amélioration, etc.).
- Définir un périmètre circonscrit, contextualisé et pertinent.
- Impliquer les parties prenantes dès la conception (co-construction des indicateurs).
- Prioriser les enjeux et rester agile dans la démarche.



ETAPE 2 : MENER L'ÉVALUATION & COLLECTER LES DONNÉES

- S'appuyer sur les données existantes et adapter les outils au terrain.
- Combiner données quantitatives et qualitatives pour mieux capter les transformations.
- Veiller à la co-construction des outils afin d'embarquer ses équipes.
- Faire de cette étape un moment fédérateur pour renforcer l'impact et la mise en action.

L'évaluation d'impact, telle que pensée dans les Petits déjeuners de la mesure d'impact, est bien plus qu'un outil de mesure : elle constitue un **levier stratégique de transformation durable**, à la fois **en interne** au sein du projet et **en externe**, dans son écosystème.

D'abord, **au niveau du projet lui-même**, l'évaluation permet de réinterroger les activités, les ressources mobilisées, les objectifs poursuivis ou encore les modes de gouvernance. Elle devient un **outil d'aide à la décision** et un **appui à l'orientation stratégique**. Ce premier niveau, centré sur les bénéficiaires directs et les équipes opérationnelles, est essentiel pour faire de l'évaluation une source d'apprentissage collectif et d'amélioration continue.

Ensuite, **à un niveau plus large, autour du projet** l'évaluation devient un levier stratégique lorsqu'elle alimente le plaidoyer. Pour maximiser son impact, il est essentiel de former les acteur·rices à structurer une argumentation claire et ciblée. En élargissant les destinataires — décideurs, partenaires, grand public — l'évaluation contribue aussi à transformer les représentations sociales, en particulier sur des enjeux sensibles comme la migration ou l'inclusion.

Ainsi, **mener une évaluation transformative**, c'est concevoir un dispositif à la fois utile, utilisable et utilisé, qui s'inscrit dans une démarche d'apprentissage, de responsabilisation et de mobilisation de toutes les parties prenantes, pour transformer durablement les pratiques et les effets produits par les projets.

Dans le prolongement du cycle 2024, les Petits déjeuners de la mesure d'impact avaient deux objectifs :

1

Co-construire un livrable à destination des professionnel·les travaillant sur ou étant intéressé·es par la mesure d'impact

2

Développer un cycle de rencontres thématiques avec des expert·es et professionnel·les sur des aspects de la mesure d'impact pour nourrir et outiller les membres. Une session ou animation au prochain Forum mondial sera la conclusion du cycle de travail.

À partir des expériences partagées par les membres — issus d'horizons variés tels que des associations, des ONG internationales ou encore des entreprises sociales — plusieurs bonnes pratiques et outils ont été identifiés pour renforcer le potentiel transformateur de l'évaluation. Sans prétendre à l'exhaustivité, cette publication rassemble les enseignements actuels d'une réflexion collective sur l'évaluation comme levier de transformation.

La diversité des structures représentées se reflète dans les formulations des fiches, pensées pour être inclusives, même si certaines résonneront davantage avec un type d'acteur qu'un autre.

Les travaux des Petits déjeuners prennent donc la forme de deux fiches — **la capitalisation de la démarche d'évaluation** en interne et **la valorisation et utilisation des résultats** comme levier de communication externe —, construites de la même façon, pour aider les structures qui souhaiteraient s'appuyer sur ce puissant levier de transformation collective :

- **Clés pour valoriser les résultats d'impact en externe** : enjeux de la capitalisation externe, bonnes pratiques et plaidoyer avec peu de moyens
- **Ressources et illustration** : boîte à outils et cas pratiques
- **Clés pour valoriser les résultats d'impact en interne** : avec qui, avec quoi et comment ?

Pour les structures qui souhaiteraient se lancer dans la démarche d'apprentissage grâce à l'évaluation, des outils et des fiches pratiques sont disponibles dans le [livrable 2024](#). Les trois co-pilotes remercient chaleureusement les professionnel·les qui ont contribué à cette publication et vous invitent à vous en emparer pour nourrir vos réflexions et démarches de mesure d'impact.

Convergences
Avise
Improve

COMMENT CAPITALISER SUR LA DÉMARCHE D'ÉVALUATION ET LA PÉRENNISER POUR AVOIR PLUS D'IMPACT SUR LES BÉNÉFICIAIRES DE L'ACTION ?

La capitalisation et la pérennisation d'une démarche d'évaluation constituent des étapes stratégiques pour en faire un réel levier de transformation. **Capitaliser**, c'est tirer parti des apprentissages : ce qui a fonctionné, ce qui n'a pas marché, les bonnes pratiques, les points de vigilance. **Pérenniser** cette démarche en interne, c'est créer un réflexe d'analyse et de retour sur expérience, au service de l'amélioration continue.

Cependant, plusieurs obstacles peuvent compromettre cette ambition. Tout d'abord, la succession rapide des projets laisse peu de place à la prise de recul nécessaire à la pérennisation de la démarche évaluative. Ce rythme empêche souvent la formalisation des résultats et l'ajustement des pratiques. Aussi, les résultats de l'évaluation peuvent demeurer cantonnés à une direction ou à une cellule

spécifique, sans être diffusés ni partagés avec l'ensemble des équipes concernées. Par ailleurs, la perception de la démarche d'évaluation peut également être un frein. Si elle est perçue comme un exercice externe, descendant ou uniquement destiné à justifier des financements, il devient difficile d'en faire un véritable outil d'apprentissage collectif.

Pourtant, l'enjeu est central car une évaluation réussie permet de renforcer l'organisation dans sa capacité à agir, s'adapter et apprendre. Bien menées, la capitalisation et la pérennisation permettent de prolonger les effets de l'évaluation, mais aussi d'ancrer une logique d'apprentissage continu au cœur de l'organisation. Elle devient alors un outil de transformation collective, qui soutient la montée en compétence, le renouvellement des pratiques, la pertinence et la cohérence des actions dans la durée.



BONNES PRATIQUES

1 Améliorer les activités d'après les résultats de l'évaluation

Quels types de changements apporter ?

- **Identifier les actions à cesser ou à réduire** (celles ayant moins d'impact voire ayant des effets de bord importants) et identifier les pistes pour de nouvelles actions plus impactantes. Exemple : si les résultats de l'évaluation le suggèrent, retirer d'une formation un module théorique dont les apprenant-es ne retiennent presque aucun apprentissage pour le remplacer par une activité pratique ; réduire l'organisation de gros événements coûteux et développer les services de mise en relation de personne à personne, pour mieux aider des bénéficiaires à développer leur réseau.
- **Identifier les éléments clés qui favorisent l'impact** ou qui permettent de le démultiplier, et adapter les activités pour mettre l'accent sur ces leviers. Exemple : si les résultats de l'évaluation le suggèrent, lors des interventions en milieu scolaire, prévoir d'intégrer l'enseignant-e à l'animation des séances et disposer les élèves en petits groupes, afin de mieux mobiliser les élèves autour de l'activité proposée, et donc qu'ils en soient plus impactés.
- **Améliorer la qualité des prestations.** Exemple : enrichir une distribution quotidienne de repas avec l'organisation ponctuelle d'ateliers de discussion, et en permettant à des personnes habituellement chargées d'exécuter les tâches de s'impliquer dans l'élaboration des menus.
- **Mettre en place une démarche de RSE** (Responsabilité Sociétale des Entreprises) pour améliorer les conditions de travail et la collaboration au sein de l'équipe porteuse du projet, ce qui pourra se traduire par de meilleures conditions d'accompagnement pour les bénéficiaires.

Comment les mettre au point et les opérationnaliser ?

- **Encourager la créativité** pour permettre aux parties prenantes de s'investir, de s'autonomiser et de proposer des solutions innovantes, notamment en cas de ressources limitées.
- **Organiser des groupes de travail** incluant les équipes opérationnelles et les bénéficiaires. Il est possible de s'appuyer sur des outils servant à revoir sa stratégie et à organiser une réflexion collective, comme la théorie du changement, la matrice SWOT, le codéveloppement.

2

Renforcer les dynamiques de transformation en interne

Qui mobiliser ?

- **Favoriser l'autonomie et la responsabilisation des équipes**, par exemple en incluant la mesure d'impact dans les fiches de poste ou fiches mission.
- **Acculturer les équipes à la notion d'impact**, en particulier dans les structures ou secteurs moins familiers avec ces enjeux, par exemple en présentant la chaîne de valeur de l'impact et la théorie du changement mobilisées durant la phase de cadrage de l'évaluation.
- **Obtenir le soutien de l'équipe dirigeante**, afin que la mesure d'impact ne repose pas uniquement sur quelques personnes.
- **Créer un poste ou une mission dédiée à l'impact** pour piloter les démarches et coordonner les initiatives.

Quels outils construire, et comment ?

- **Définir des indicateurs d'impacts à court, moyen et long terme**, afin de garantir un suivi régulier et ajuster les actions en fonction des résultats obtenus.
- **Utiliser la Théorie du Changement** comme cadre pour le pilotage de l'activité. Les Objectifs de Développement Durable (ODD) peuvent aussi être mobilisés, notamment pour les ONG internationales.
- **Associer les financeurs à la définition des indicateurs d'impact**, avec une feuille de route sur 3 à 5 ans, pour aligner les objectifs financiers et sociaux.
- **Créer des outils de collecte** et un tableau de bord simples et exploitables, facilitant la compréhension et l'usage des données collectées.
- **Simplifier la mesure d'impact** pour permettre à chacun de s'approprier les outils.
- **Valoriser la créativité des membres des équipes** et favoriser la co-construction de la démarche de suivi d'impact à long-terme, pour bénéficier de perspectives variées.

Comment maintenir cet élan dans la durée et utiliser ces outils ?

- **Intégrer une mission sociale dans les statuts de l'organisation**, notamment pour les entreprises, afin de formaliser l'engagement.
- **Intégrer la mesure d'impact aux ressources disponibles**, en s'assurant qu'elle soit réaliste et applicable selon les moyens des structures concernées.
- Pour éviter que la collecte de données au long cours s'enlise et devienne inexploitable : **former les équipes en interne** à la collecte des données, et garantir une certaine constance des indicateurs et des méthodologies de collecte.
- **Mettre en place des ateliers de réflexion sur l'impact**, afin d'identifier les priorités et d'ajuster les stratégies en fonction des rapports.
- **Valoriser la communication et la transparence** sur les résultats d'impact auprès des équipes, par exemple avec des outils visuels comme une jauge affichée dans les locaux, illustrant l'évolution des résultats.



HELLOASSO & ACTIV'ACTION

HelloAsso : Lucie
MENNA-GUETTAA, *Cheffe
de projet Plaidoyer*
Activ'Action : Emilie
SCHMITT, *Co-fondatrice
et directrice*

La mesure d'impact social constitue un **vecteur de transformation organisationnelle** et d'amélioration continue. Les expériences d'Activ'Action et de HelloAsso en témoignent. Chacune, à sa manière, éclaire les enjeux de structuration, d'appropriation et d'articulation de l'impact dans le pilotage des actions sociales.

Chez l'association Activ'Action, la démarche commence par une écoute fine des bénéficiaires. En croisant données quantitatives et retours qualitatifs, l'organisation capte des signaux faibles, ajuste ses actions et fait émerger des indicateurs pertinents. Ce croisement évite les angles morts. Il permet aussi de **légitimer les intuitions du terrain** face aux attentes des partenaires financiers. L'entreprise sociale HelloAsso adopte une logique comparable, mais en l'appliquant à une autre échelle. En intégrant les Key Impact Indicators (KII) au même niveau que les KPI (Key Performance Indicators) et KRI (Key Risk Indicators), l'impact devient **un pilier du pilotage stratégique**. Il ne s'agit plus d'un exercice ponctuel, mais bien

d'un élément structurant des prises de décision quotidiennes. Les résultats négatifs ne sont pas évités, ils sont accueillis comme des éléments sur lesquels progresser. L'impact devient alors un levier d'ajustement, un déclencheur de remise en question et, à terme, un vecteur de qualité.

Par ailleurs, dans les deux cas, l'implication du comité de direction a été décisive. Cet engagement garantit que les résultats d'impact influencent concrètement les pratiques organisationnelles. L'effet est donc double : **renforcer la cohérence des actions et accroître la mobilisation des équipes**. Dans le cas d>HelloAsso, la mobilisation et l'adhésion aux indicateurs d'impact se sont faites grâce à des outils de gamification et des sessions individuelles avec les directeurs opérationnels. L'objectif est d'adapter ces indicateurs à chaque métier.

De plus, la temporalité joue un rôle central. Chez Activ'Action, l'analyse qualitative est continue, avec une synthèse produite tous les trois mois. HelloAsso articule des bilans réguliers avec un suivi en temps réel. Ces dispositifs permettent une mesure dynamique qui suit le rythme des projets.

Ainsi, ces retours d'expérience soulignent **l'importance de la co-construction dans la mesure d'impact**. Ces témoignages montrent que pour qu'il y ait une réelle valorisation des résultats en interne, l'appropriation de la démarche évaluative doit concerner toutes les strates de l'organisation.

COMMENT COMMUNIQUER, VALORISER ET MOBILISER LES RÉSULTATS D'ÉVALUATION D'IMPACT POUR APPUYER UNE STRATÉGIE DE PLAIDOYER EFFICACE, DIFFÉRENCIÉE ET CRÉDIBLE ?

La capitalisation externe des résultats d'une évaluation d'impact constitue une étape stratégique essentielle pour donner de la portée aux enseignements tirés d'une démarche. Cette phase de la démarche peut englober des pratiques complémentaires : des **actions de communication** pour ses parties prenantes externes, des **stratégies de plaidoyer** construites avec et pour les partenaires (financeurs, acteur·rices institutionnel·les, médias), ainsi que des initiatives destinées à **influencer la prise de décision** publique ou sectorielle.

Les enjeux liés à cette étape de capitalisation externe sont multiples et interdépendants. Il s'agit d'abord **d'identifier les leviers de transformation qu'une communication des résultats d'impact bien pensée peut activer**, en matière de mobilisation de nouveaux soutiens ou d'amplification des effets du projet. A partir de cette finalité visée, il est essentiel d'explorer les différents résultats de l'impact **les plus**

pertinents à valoriser selon les cibles de plaidoyer – des pouvoirs publics, des bailleurs, du grand public ou des partenaires opérationnels. Il s'agit de questionner et de partager les **bonnes pratiques en matière de transparence, de narration, et d'adaptation des messages**, afin d'assurer la lisibilité et l'efficacité de la communication. Enfin, les acteur·rices de terrains peuvent **jouer un rôle central dans la crédibilité et la portée des actions de plaidoyer**, en tant que témoins directs, relais de confiance et garants de l'ancrage local des résultats présentés.

Cette étape permet non seulement de consolider la crédibilité de l'action menée, mais aussi de positionner l'organisation comme un acteur rigoureux et engagé dans une logique d'amélioration continue. Il s'agit donc d'aller au-delà du simple *reporting* pour mobiliser les résultats d'évaluation en leviers de changement, de reconnaissance et d'influence.



BONNES PRATIQUES

1

Choisir les bons indicateurs sur lesquels communiquer

- **Combiner** données quantitatives et qualitatives, dynamiques et complémentaires.
- **Garder un nombre réduit d'indicateurs clés**, choisis avec soin en fonction des enjeux (montrer une tendance, faire acte d'une première réflexion sur l'impact qui pourra être approfondie par la suite, etc.).
- **Identifier les cibles** de communication pour choisir des indicateurs pertinents pour elles.
- Note : il est préférable de mener cette réflexion dès la conception de l'évaluation, mais une sélection restreinte d'indicateurs pour le plaidoyer peut aussi être effectuée sur la base d'une évaluation déjà menée.

2

Donner de la profondeur aux résultats

- Ne pas se contenter de communiquer des chiffres, mais **les expliquer et les contextualiser**, pour éviter les malentendus ou les interprétations erronées.
- Une communication efficace mobilise aussi des dimensions émotionnelles – qu'il s'agisse de sensibiliser les citoyens ou d'interpeller les décideurs.
- **Restituer les résultats** en mobilisant des acteur·rices de terrain qui auront plus de légitimité face à la donnée et feront plus preuve de pragmatisme face aux résultats.
- Même si les données sont incomplètes (notamment en contexte d'expérimentation), il est possible de **mobiliser les récits personnels pour servir le plaidoyer**.

3 Adapter son discours selon la cible

- **Identifier les destinataires** en amont (élus, financeurs, grand public) pour sélectionner les bons indicateurs à mobiliser dans ses communications.
- Réadapter les messages selon le contexte du projet et du secteur, les acteur·rices et les priorités du moment.
- **Construire une grille d'argumentaire** à double entrée : une entrée rationnelle (chiffres, résultats concrets) et une entrée relationnelle (récits de vie, verbatims d'entretiens).

4 S'appuyer sur les bons moments pour communiquer

- Il n'est pas nécessaire d'attendre d'avoir tous les résultats quantitatifs pour communiquer : des éléments qualitatifs peuvent suffire à activer le plaidoyer.
- **Identifier les moments opportuns** pour maximiser l'impact de la communication (vote d'un budget, comité interministériel, actualités).
- **Adopter une posture proactive**, plutôt que réactive, vis-à-vis de l'agenda médiatique ou politique : être à l'initiative du débat public appuyé sur des faits concrets.

5 Adopter une posture de transparence

- Bien clarifier et **contextualiser les résultats** dans les communications diverses (qu'est-ce que le résultat permet de comprendre ou prouver ou pas ?).
- Ne pas se limiter à l'impact positif : une **approche équilibrée** augmente la crédibilité et la confiance.
- **Assumer les limites méthodologiques** de la démarche (taille de l'échantillon, biais de sélection, choix de participants à enquêter, angles morts, marges d'erreur).
- Ne pas survendre les résultats : l'impact identifié est-il réellement attribuable à l'action ? Les résultats mènent-ils réellement aux conclusions ?

6 Assurer un suivi post-évaluation

- Ne pas s'arrêter au diagnostic : les résultats doivent être suivis d'actions concrètes pour renforcer l'effet du plaidoyer.
- **Adopter une démarche d'amélioration continue**, valoriser aussi les effets négatifs pour ancrer les projets dans une logique constructive.
- Pour donner suite à l'évaluation, il pourrait être possible de **dégager des indicateurs qui permettent d'ébaucher un référentiel** à une échelle plus large, pour amorcer la réflexion sur une évaluation avec d'autres acteur·rices (du même secteur, thématique ou territoire, par exemple).



BOÎTE A OUTILS

- [« Utiliser et communiquer les résultats d'une évaluation », TIESS](#)
- [Guide « Evaluer son impact social », Avise, 2021](#)
- ["The principles of Social Value », Social Value International](#)
- [Etude de cas « Evaluation de l'utilité sociale de la médiation sociale », Avise & France Médiation, 2016](#)



SINGA

La théorie du changement de SINGA est devenue **un outil stratégique** qui, non seulement **guide ses opérations internes**, mais **amplifie également ses efforts de plaidoyer externe**. Coconstruite avec les équipes, elle reflète

une vision collective du changement sociétale que SINGA souhaite créer : où la migration est considérée comme une opportunité et où les personnes en exil sont reconnues comme des contributeurs à part entière à la vie publique. Cette vision partagée sert de colonne vertébrale à la communication externe de SINGA, permettant de mieux comprendre les effets de leurs actions, de suivre l'impact collectif et de **mener des dialogues stratégiques** avec leurs partenaires publics et privés.

Grâce à la théorie du changement, SINGA a pu **transitionner d'une pratique de comptage des activités vers une pratique de mesure des changements générés**. Il s'agit de passer d'une logique de quantification (les réalisations et bénéficiaires touchés) vers une logique de transformation : comment évoluent les attitudes à l'égard de la migration, comment les activités collectives renforcent-elles la confiance et l'esprit d'initiative ?

En s'appuyant sur ces éléments, SINGA est en mesure de mieux démontrer comment ses actions localisées contribuent à **une transformation durable de notre société**. Cette communication permet de mettre en lumière les dynamiques d'inclusion qui sont souvent négligées. Cette démarche ambitieuse a conduit à **deux avancées majeures** : rendre visibles les actions et les effets précédemment sous-estimés, et adopter une lecture plus systémique de l'impact, au-delà des résultats immédiats.

Remerciements

Les trois co-pilotes remercient chaleureusement les professionnel·les qui ont contribué à cette publication et vous invitent à vous en emparer pour nourrir vos réflexions et démarches de mesure d'impact.

Nous remercions particulièrement les expert·es venu·es présenter leurs bonnes pratiques lors des réunions :

Laurent Giraud (France Médiation) ; Lucie Menna-Guettaa (HelloAsso) et Emilie Schmitt (Activ'Action)

Nous remercions également l'ensemble des membres des Petits déjeuners de la mesure d'impact 2025 pour leurs contributions à la construction de cette publication :

1001 Mots ; Activ'Action ; Adie ; AL ; Allianz ; B To Baby ; BNP Paribas ; CNOSF ; CROIX-ROUGE ; Dauphine ; Dons Solidaires ; Dreamotion OÜ ; ECIDF ; ESSEC ; Esfin Gestion ; Études et Chantier ; FORIM ; France Médiation ; HelloAsso ; HUMANBE ; IECD ; ImpactTrack ; Indépendante / Caelaforge ; Initiative Internationale ; KOMÉET ; KOREIS ; LaPoste ; Lepouvoirdusens ; Les Foyers Matters ; Luciole Conseil ; NetC ; NEXEM ; PHITRUST ; Planète-Urgence ; REC ; SciencesPo ; Soliha ; Solutions 360 ; Utopies.

Livrable issu du cycle 2025 des Petits déjeuners de la mesure d'impact

Édition : Convergences

Conception éditoriale : Diane KREIENBÜHL, Fabien COURTEILLE,
Lydia FENNER, Clémence GLEIZES, Althéa PEREZ

Conception graphique : Diane KREIENBÜHL

Rédaction : Lydia FENNER, Clémence GLEIZES, Althea PEREZ,
Fabien COURTEILLE

Relecture : Fanny ETIENNE, Camille FOURRE, Chloë JACQUET

Impression : Pixartprinting

Copyright Convergences Septembre 2025 – Convergences, 33 rue Godot de Mauroy, 75009 PARIS – FRANCE // +33 (0)1 42 65 61 47
Pour plus d'informations : contact@convergences.org ou www.convergences.org.

